

Les thèmes /

un récit de l'époque sur 11 sujets,
composés en 11 tableaux chaque année

Société
Économie
Développement durable
Ressources humaines
Communication
Femmes
Culture
Politique
Verbes
Beaux mots
Le temps*

* Un onzième sujet a été ajouté depuis
la collection 2022, *Le Temps*.

« Quand l'envie lui prend, elle plonge - à l'ancienne, avec cutter, colle et cartons de couleur. Elle visualise, découpe, colle, peint... »

Les collages de Jeanne Bordeau vous éblouissent, vous irradient. Collages de mots dont se dégagent, comme en écriture automatique, les thèmes dominants, la température, la couleur, l'ambiance de l'époque.»

Patrick Van Eersel
Clés - Octobre 2015

Jeanne Bordeau met en exergue les mots de l'année pour raconter avec pertinence notre société.

Des collages de mots desquels se dégagent, comme en écriture automatique, la température, la couleur, l'ambiance de l'époque.

Pour marquer davantage l'emprise des mots sur la société, elle les sélectionne, les découpe, les scénographie pour créer une œuvre atypique, un tableau de mots.

Chaque année, environ 1000 mots découpés dans la presse et collés sur des toiles sont autant d'instantanés de l'air du temps.

À la fois miroir et interprétation de l'actualité, ses tableaux, exposés chaque début d'année, décryptent les événements. Ses créations thématiques singulières mettent en scène les mots-clés d'une année dans des secteurs d'actualité majeurs : politique, économie, crise, culture, communication, société, verbes, femmes, développement durable, ressources humaines. Elle mêle sur un même thème les mots les plus répétés et les plus rares.

Ses 11 toiles, portraits sémantiques d'une année, portent un regard affûté, juste et sans complaisance. Pour Jeanne Bordeau : «ce sont des paysages de mémoire».



L'atelier / Paysages de mémoire



Tout au long de l'année, semaine après semaine, des milliers de pages lues, de mots sélectionnés avec constance. Jeanne Bordeau est une « texte chercheuse », obsédée par le sens.

Souvent, le papier se rebelle, se cambre, il faut l'appivoiser. C'est une ascèse qui se termine avec une étape de collage délicate. Grâce à des coups de pinceaux imprégnés de colle, les mots trouvent alors leur place à jamais, tels des papillons immortalisés.

De longues heures, de nuit comme de jour, à l'aide de ciseaux et de pinceaux, de couleurs, de pastels et de colle, de kilos de journaux, je tisse une tapisserie lexicale de l'époque.



Je fabrique mes couleurs à partir de pigments et souvent termine le dessin de la toile avec des pastels.

Je vise à composer chaque tableau en « paysages de mémoire »



Merci chère Jeanne Bordeau
 pour le livre, les mots, les
 peintures. Ces dernières sont
 étonnantes. Elles ressemblent
 à des murailles effondrées
 ou explosées dont les briques
 étaient les mots. Je ne sais
 pourquoi j'ai pensé en vous
 lisant à Poteaux d'angles
 de Michaux. C'est un livre
 qui parlerait à votre cœur,
 j'en suis sûr.

Lettre de Christian Bobin à Jeanne

Les collections /



Tancrède / Verbes 2021



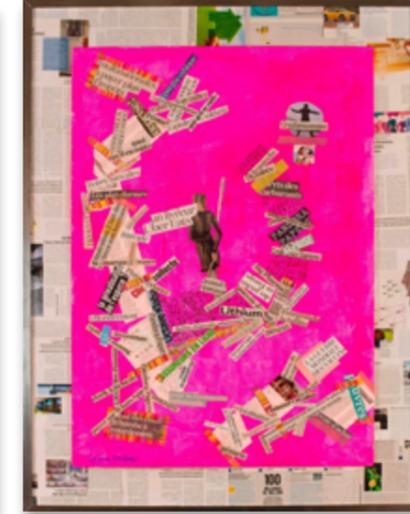
Chaos / Société 2014



Peurs / Société 2015



Nobel / Culture 2014



Richard / Economie 2021



Alphabet / Communication 2015



Réparer / Verbes 2020



Planète lessivée / Développement durable 2022



Adieu l'artiste / Culture 2011



Jupiter / Politique 2017



Pics / Développement durable 2016



Femme, vie, liberté / Femmes 2022



Elisabeth / Femmes 2021



Culture Kendji / Culture 2015



Insincérité / Economie 2016



Hugo / Beaux mots 2021

Les ensembles /



Evasion / Crise 2012



Evasion / Crise 2012 (déclinaison textile)



Mes tendres années / Beaux mots 2023

UN REGARD, UNE ÉCRITURE



Jeanne Bordeau crible les journaux pour extraire les mots qui marquent l'actualité

JEANNE BORDEAU

L'ORFÈVRE DU LANGAGE

On ne peut être qu'une femme exceptionnelle quand on a été la dernière compagne d'Alain Etchegoyen, l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels « Les entreprises ont-elles une âme », « La valse des éthiques », « Le capital Lettres » et le philosophe qui a introduit l'ethnologie en entreprise et a été un brillant commissaire général au plan, trop tôt disparu à l'âge de 55 ans.



Linguiste, artiste, historienne des mots, entomologiste

Depuis l'enfance, le langage est pour Jeanne Bordeau, matière, couleur, texture. Les mots croustillent. Ils ont une saveur. Ils ont des couleurs. Ils ont un parfum. Elle entre en communion avec des poètes comme Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Char, Césaire, Bobin ou Oho Bambe qui ont l'art de faire chanter la langue. Linguiste, artiste, styliste du langage, historienne des mots, entomologiste : comment la définir ? Jeanne Bordeau est inclassable, informatable, indéfinissable : définitivement atypique. Celle que l'on surnomme « Jeanne B » est une sorte de généticienne de la langue, sur laquelle elle pose ses stéthoscopes en récoltant années après années les mots de l'année qui vient de s'écouler, ceux qui ont dessiné et reflété l'actualité ; elle constitue ainsi chaque

année depuis quinze ans une œuvre lexico-picturale à partir de milliers de coupures de presse, une gigantesque base de données qui reflète l'air et l'humeur du temps : le journal de son époque. Elle sauvegarde l'ADN de la langue par strates successives. Elle évite le triangle des Bermudes inévitable qui efface souvent provisoirement les pages trop récentes des éphémérides. Avec ces mots, elle compose chaque année 10 tableaux sur 10 thèmes. Elle sélectionne les mots les plus répétés ou les plus rares à travers une revue de presse, d'actualités, de discours impressionnante. Ses tableaux sont des fresques lexicales, des collages inédits qui mettent en scène le récit linguistique et artistique de notre société.

entreprendre & innover | électron libre

Les médias sont les pigments de son œuvre

Jeanne Bordeau

L'art de raconter une époque

Une linguiste. Une artiste. Une styliste du langage. Une historienne des mots. Peut-être même une entomologiste. Difficile de définir Jeanne Bordeau, celle qui aurait inventé « le lexico-picturalisme », selon l'historien de la langue française, Jean Pruvost. Voilà quinze ans que Jeanne Bordeau crible les journaux pour extraire les mots qui marquent l'actualité. S'ensuit la composition de tableaux avec ces mêmes mots, en plus d'une couleur, d'une forme et d'un thème. Créatrice d'un bureau de style en langage, cette spécialiste des mots attire nombre d'entreprises désireuses de parfaire le ton de leur langage.



Dans ses œuvres, Jeanne Bordeau réunit « le chronos du logos ». Les mots qu'elle choisit marquent une ou plusieurs années, ils font l'objet d'une sélection opérée avec méthode et minutie. Chaque jour, l'artiste, dans son studio de 50 m², se plonge dans l'univers des médias. Télévision et radio toujours en marche, sorte d'imprégnation en continu de l'actualité, Jeanne Bordeau fouille les pages des journaux et magazines les plus connus. Quotidiens, hebdomadaires, mensuels, de gauche ou de droite, tout y passe. Cetteoureuse des mots s'endort rarement avant une heure du matin. Et le samedi soir ? « Je ne sors pas, je consacre ma soirée à la lecture profonde de tous ces journaux [...] Mais croyez-moi, à aucun moment je n'ai le sentiment de travailler ! »

10 thèmes chaque année depuis 15 ans

Ses toiles content une époque. Et l'évolution de la société. C'est en cela que Jeanne Bordeau adopte aussi une posture de sociologue et d'historienne. Puisque ses tableaux rappellent à chaque Français-e quand ont émergé les flux de phrases qui résonnent dans leurs oreilles. Parfois, telle un médium, l'artiste anticipe les mots qui marqueront les années à venir. Comme avec le terme « fracture », qu'elle annonce en 2018, depuis nous ne parlons plus que de fractures... Jérôme Fourquet publiait même son ouvrage, *L'Archipel français*, sur les fractures françaises, l'année suivante, en 2019. Pour qu'une comparaison puisse exister, encore faut-il se concentrer sur les mêmes thèmes chaque année. Alors, de ces

fresques lexicales – « une tapisserie de Bayeux contemporaine », illustre Jeanne Bordeau – ressortent dix thèmes : société, économie, développement durable, ressources humaines, communication, femmes, culture, politique, verbes, beaux mots. Et cette tisseuse de mots ne compte pas s'arrêter là. « L'élégance, le temps, le voyage sont des thèmes sur lesquels j'aimerais aussi me pencher à l'avenir », nous confie l'artiste, régulièrement sollicitée pour exposer : au Conseil économique social et environnemental pour le Cinquantenaire de la francophonie en 2020, à la Cité des sciences et de l'industrie en

sans cesse : « Tu es une artiste ! » Mais le véritable déclic arrive en 2006 après le décès de cette sœur annonciatrice. Puis l'année suivante, celui de son compagnon, le philosophe Alain Etchegoyen. Jeanne Bordeau admire Colette et Victor Hugo. « J'ai visité la Maison de Victor Hugo 28 fois... je ne m'en lasse pas », sourit-elle. C'est dès l'enfance que Jeanne Bordeau s'est prise de passion pour les mots, le langage et son énergie. « La langue française n'est pas une langue comme une autre », défend-elle, une langue puissante où la nuance a toute sa place. Notre linguiste s'inquiète aujourd'hui de l'appauvrissement

L'élégance, le temps, le voyage sont des thèmes sur lesquels j'aimerais me pencher à l'avenir.

2019 ou encore à l'Orangerie du Sénat dans les jardins du Luxembourg en 2017. Dès 2009, une galerie de la rue des Saints-Pères (Paris) tenait à mettre en lumière ses œuvres. Jeanne Bordeau commence à vendre ses tableaux. Compter entre 5000 et 12000 euros pour vous approprier une étincelle de temps.

Une passion des mots depuis l'enfance

Une spécialiste contemporaine des mots ne peut qu'attirer les entreprises en quête de *storytelling*. Mais Jeanne prévient : « L'entreprise doit écrire une langue qui lui ressemble. » Elle caractérise et harmonise le langage des entreprises, aucune marque ne doit parler la même langue : « Boucheron doit-il parler comme Cartier ? », dit-elle. « Non ». D'après elle, les marques doivent plutôt créer leur charte de style. Artiste, Jeanne Bordeau l'a en réalité toujours été. Dès l'âge de 11 ans, elle réalisait des collages. Sa sœur Anna lui répétait

de la syntaxe et lutte pour protéger le recours à la proposition subordonnée, celle qui « permet à la pensée de monter en puissance ». « L'École devrait revoir ses façons d'apprendre », estime Jeanne Bordeau. Une langue, ça se ressent, « j'ai appris l'anglais en écoutant Elvis Presley », souligne la polyglotte. Pour elle, les mots de l'année sont les mots les plus répétés et dits cette année-là. Ce ne sont pas toujours des mots nouveaux. Bien des mots nouveaux quelques années plus tard ont disparu. Qui se souvient de « bankster », « vuvuzéla » ou « quenelle » ? La première année de la covid-19, le mot le plus prononcé fut « incertitude » et ce n'était pas là un mot nouveau ! Jeanne Bordeau rêve désormais de voir ses tableaux, un jour, exposés dans des aéroports ou des gares, pour que le plus grand nombre puisse se confronter à ces tableaux, paysages de mémoire de l'époque, et aussi lanceurs d'alerte.

GEOFFREY WETZEL

LES REBONDISSEURS FRANÇAIS
 CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'EcoRéseau Business
 Artiste et poétesse à la fois. Jeanne Bordeau donne un ton, une couleur et une autre vie aux mots que ceux qu'on leur connaît. Et « rebond » ? Souvent prononcé en ces temps bousculés et incertains de 2022, ce mot a-t-il pour autant le potentiel pour devenir un jour « mot de l'année » ?



@ Jeannebordeau_artiste
 www.jeanne-bordeau.com
 tél. +33 (0) 6 82 68 56 58
 margauxbordeau@gmail.com
 35 rue Jouvenet 75016 Paris